

Ne m'appellez plus Noémi – « l'Heureuse »

Lynell Zogbo

L'un des objectifs du cours de *Traduction I* à la FATEAC est de traduire le livre de Ruth. En tant que professeur, mon devoir est de lire avec beaucoup d'attention les retraductions de chaque étudiant. Comme j'ai dû faire ce travail 9 ou 10 fois, je commence à connaître ce livre !

Dans l'introduction à ce livre, nous faisons ressortir le thème important identifié par le FC :

Un des buts du livre... est de montrer comment une femme étrangère est entrée dans le peuple de Dieu. Pour cela le récit met l'accent sur la loyauté exemplaire de Ruth, la Moabite, vis-à-vis de la famille de son mari ainsi que du Dieu d'Israël.

Cette loyauté réserve à Ruth une place d'honneur dans l'histoire de tout un peuple : elle devient l'arrière-grand-mère du roi David (Ruth 4.22) et elle figure dans la lignée de Jésus le Messie, Sauveur du Monde (Matthieu 1.5). En fait, les vérités profondes de ce petit livre sont nombreuses.

Dans notre cours, nous insistons sur l'importance d'indiquer le sens des noms personnels dans le livre de Ruth. Par exemple, en Ruth 1.20-21, une traduction sans explication des noms n'a pas trop de sens :

Mais elle leur dit : « Ne m'appellez pas Noémi ! Appelez-moi Mara ! Car le Puissant m'a rendue amère à l'extrême. C'est comblée que j'étais partie, et démunie me fait revenir le SEIGNEUR. Pourquoi m'appelleriez-vous Noémi, alors que le SEIGNEUR a déposé contre moi et que le Puissant m'a fait du mal ? » (TOB)

Pourquoi Noémi dit-elle de ne plus l'appeler « Noémi » ? Pourquoi dit-elle à ses voisins de l'appeler désormais « Mara » ? Dans notre cours, nous recommandons aux traducteurs d'inclure le sens de ces noms, qui contribue à la compréhension du récit. On peut le faire dans l'introduction au livre ou dans des notes en bas de page, mais à notre avis, il est préférable d'indiquer leur sens dans le texte lui-même, comme le fait le FC¹ :

« Ne m'appellez plus Noémi – “l'Heureuse” –,
mais appelez-moi Mara – “l'Affligée” –,
car le Dieu tout-puissant m'a durement affligée.

¹ Nous mettons la traduction du FC en forme de poésie, ce qui nous semble convenir mieux au contexte.

Je suis partie d'ici les mains pleines
 et le Seigneur m'a fait revenir les mains vides.
 Ne m'appellez donc plus Noémi,
 puisque le Seigneur tout-puissant s'est tourné contre moi
 et a causé mon malheur. »

La nouvelle version Parole de Vie adopte la même approche, mais reste encore plus près du texte source. Elle rend le nom Mara par son sens littéral en hébreu, « amer », gardant d'une manière bien claire le jeu de mots dans l'original :

Mais Noémi leur répond : « Ne m'appellez pas Noémi, la femme heureuse. Appelez-moi Mara, la femme amère, car le Tout-Puissant a rendu ma vie très amère. »

Après maintes lectures et corrections de ce passage, je saisis enfin l'ironie exprimée par son auteur. Face à sa situation malheureuse, Noémi exprime sa détresse à ses parents et ses amis d'autrefois. Pour elle, le Seigneur lui a fait du mal. Arrivée chez elle, après tant d'années de séparation, elle évoque et vit encore son deuil. (Il y a peut-être un point en commun avec certaines cultures africaines. En pays godie en Côte d'Ivoire, par exemple, lorsqu'on revient chez soi, que ce soit une semaine ou plusieurs années après le décès d'un proche parent, on est censé pleurer – ouvertement et à haute voix – cette mort.)

L'ironie de cette situation est poignante. Noémi revient à Bethlehem accompagnée de sa belle-fille Ruth – cette femme qui est la providence de Dieu pour Noémi, la voie par laquelle Dieu va la combler de bénédictions. Mais Noémi ne voit pas, comme on dit, « la vraie réalité ». Elle ne voit pas que « Dieu est Roi » (le sens du nom de son mari Elimélek est, en effet, « Mon Dieu est roi »). Noémi voit les apparences, mais Dieu voit le tout : son plan pour elle, pour sa famille, et pour toute l'humanité !

Traducteurs, exégètes et conseillers en traduction, nous sommes souvent « amers » : découragés par les apparences et les multiples problèmes que nous rencontrons tous les jours. Rappelons-nous cette vérité du petit livre de Ruth : **Dieu est Roi**, et ses plans dépassent nos perceptions limitées de la réalité. Sa réalité ne change jamais :

Oui, moi, le SEIGNEUR, je connais les projets que je forme pour vous.
 Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance.

(Jérémie 29.11)